

---

## JAMAIS PLUS LA FAIM! JAMAIS PLUS LA SOIF!

---



Dans le cadre de la Foire Brayonne à Edmundston, il m'a été donné de célébrer l'Eucharistie à la Place de l'Artisan. Voici de larges extraits de l'homélie que j'y ai prononcée en vue de souligner le don que Jésus nous fait, du Pain de Vie.

### UNE PROMESSE ÉTONNANTE

« Moi, je suis le Pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi, n'aura plus jamais soif » Quelle bonne nouvelle nous accueillons aujourd'hui. Jésus s'est fait notre pain pour que jamais plus nous ne souffrions de la faim et de la soif. C'est une merveille qui dépasse tout entendement. C'est tellement difficile à croire, que lorsque Jésus a commencé à dire à ses disciples qu'il donnerait son sang à boire et sa chair à manger, presque tous l'ont abandonné au point même que Jésus demanda à ses apôtres : « Et vous, vous ne partez pas? » Et Simon Pierre de répondre : « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle. »

### INSENSIBILITÉ SURPRENANTE

Nous ne sommes pas toujours sensibles aux merveilles que Dieu ne cesse d'accomplir. On dirait que Dieu nous donne tellement de preuves de son amour que nous ne savons plus les reconnaître. Le conseil de saint Paul est encore d'actualité : « Laissez-vous guider intérieurement par un esprit renouvelé. Adoptez le comportement de l'homme nouveau, de l'être nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu... Vous ne devez plus vous conduire comme les païens. » Comme les païens qui ignoraient la grandeur des merveilles que nous célébrons. Comme des gens qui ne reconnaîtraient plus Jésus vrai Dieu, vrai homme. Comme celui qui est venu parmi nous pour rassasier notre faim et notre soif. Qu'il est triste de voir nombre de chrétiens qui ne savent plus reconnaître à juste titre non seulement la merveille de l'Eucharistie, mais également la merveille du baptême, la merveille de l'Église, la merveille de l'Évangile.

### « RÉCRIMINATIONS »

Pauvre Moïse qui a dû conduire le Peuple de Dieu à travers le désert en a connu des heures d'angoisse et de souffrance. Et l'une des principales raisons de ses souffrances, c'étaient les incessantes « récriminations » de ses frères et des soeurs de race. En d'autres mots, il ne se passait pas beaucoup de jours où ça ne chiâlait pas! On chiâlait sur tout et continuellement: sur ses chefs eux-mêmes, sur la nourriture. On se rappelait les oignons qu'ils avaient eus en Égypte et qu'ils n'avaient plus au désert. Par l'intermédiaire de Moïse, les gens vont recevoir du ciel la manne et les cailles : ça n'a pas été long qu'ils ont commencé à récriminer sur cette curieuse de nourriture. Ils récriminaient même le ventre plein! Pauvre Moïse qui devait continuellement retourner voir Dieu, qui priait et suppliait à tour de bras. Moïse n'a pas eu la vie facile. Et les récriminations n'ont pas cessé avec l'entrée en terre promise. Elles se poursuivront de millénaire en millénaire, de siècles en siècles. Et encore aujourd'hui, des récriminations de toutes sortes montent dans notre société et dans notre Église. Qui vraiment pourra éteindre nos désirs, éteindre nos soifs, nos faims?

## DEVENIR « EUCHARISTIE »

L'une des expressions qui revient souvent dans la prière, dans les célébrations, est la suivante : « Fais que nous devenions nous-même eucharistie. Fais que nous devenions ce que nous avons reçu. » L'un des désirs les plus chers de Jésus, c'est de venir demeurer chez nous, de venir faire sa demeure chez nous. En le recevant dans l'Eucharistie, il nous transforme en lui de jour en jour, d'eucharistie en eucharistie. Et lorsque l'on saisit que Jésus nous a livré tout son être, pour être notre pain de vie, nous pouvons deviner comment il nous fait devenir avec lui pour les autres, pain de vie. Nous devons nous aussi donner notre vie pour nos frères et soeurs. Nous devons aimer comme Lui, servir comme Lui, se donner comme Lui. Et lorsque l'on sait comment Jésus a prié, comment il a rendu grâce à Dieu son Père pour les merveilles de son amour, il n'y a plus de place pour de récriminations, nous ne trouvons en nous et en Jésus que des motifs d'action de grâce.

## CONTEMPLATION

Que chaque célébration dominicale qui nous associe à des milliards de nos frères et de nos soeurs, nous stimule vraiment dans notre émerveillement dans notre reconnaissance. Contemplons souvent le mystère de l'Eucharistie, sommet de notre foi. Ce n'est pas par hasard que pour bien nous préparer au Jubilé de l'An 2000, nous vivons à chaque Fête-Dieu un Congrès Eucharistique. Le Congrès 1996, tenu en Restigouche nous a invités à nous souvenir des paroles, des gestes et des attitudes de Jésus. Le Congrès 1997, tenu en Victoria, nous a rappelé que l'Eucharistie était le centre de notre mission. Dans quelques semaines, les responsables du Congrès dans la zone du Haut-Madawaska nous dévoileront le thème du Congrès 1998. Que Jésus, notre pain de vie, qui apaise nos faims et nos soifs, qui donne la vie au monde, apporte à toute l'humanité, la paix et la joie qu'elle recherche tant.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 août 1997)